

Épître catholique de Jacques apôtre

Argument

Cette épître et les suivantes sont appelées *catholiques* ou *universelles* parce qu'elles ont été écrites aux chrétiens en général et non à quelques personnes ou à quelques églises en particulier.

Celle de Jacques s'adresse aux Juifs des douze tribus qui étaient dispersés en divers pays depuis longtemps et qui avaient embrassé le christianisme et elle tend à les affermir contre les persécutions et principalement contre certains faux docteurs et certains hypocrites qui faisant professions d'être chrétiens et, se vantant d'être plus éclairés que les autres, vivaient dans le péché et dans la licence.

On ne sait pas bien en quel temps cette épître a été écrite.

Chapitre I

L'apôtre exhorte les fidèles à se réjouir dans les afflictions et à chercher dans la prière le secours dont ils avaient besoin pour les soutenir, versets 1-8.

2. Il console les chrétiens qui étaient persécutés ou méprisés dans le monde et il exhorte les riches à l'humilité, versets 9-12.

3. Il parle contre ceux qui, succombant aux persécutions et aux autres tentations, en rejettent la faute sur Dieu et disaient que Dieu poussait les hommes au péché et il montre que Dieu, étant parfaitement saint, ne porte les hommes qu'au bien, versets 13-18.

4. Il condamne ceux qui se contentaient d'écouter la parole de Dieu sans pratiquer ce qu'elle ordonne et ces docteurs orgueilleux qui présument d'eux-mêmes et qui parlaient mal des autres. Il dit que la religion de ces gens-là était vaine et il enseigne que la vraie religion consistait dans la pratique des œuvres de charité et dans le renoncement au monde, versets 19-27.

JACQUES ¹ serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ aux douze tribus qui sont dispersées, salut.

2. Mes frères, regardez comme le sujet d'une parfaite joie les diverses épreuves dans lesquelles vous tomberez,

3. ^a Sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

4. Mais il faut que l'ouvrage de la patience soit parfait afin que vous soyez parfaits et accomplis, en sorte qu'il ne vous manque rien.

5. Que si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui la donne à tous libéralement sans la reprocher et elle lui sera donnée.

6. ^b Mais qu'il la demande avec foi, sans aucun doute, car celui qui doute est semblable au flot de la mer qui est agité et poussé çà et là par le vent.

7. Que cet homme-là ne s'attende pas à recevoir aucune chose du Seigneur.

8. L'homme dont le cœur est partagé ² est inconstant en toutes ses voies.

9. Que le frère qui est dans la bassesse se glorifie dans son élévation.

10. Que le riche, au contraire, s'humilie dans sa bassesse, ^c car il passera comme la fleur de l'herbe,

11. Car comme un soleil brûlant étant levé, l'herbe sèche, sa fleur tombe et son éclat périt, ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises.

12. ^d Heureux est l'homme qui endure la tentation, car quand il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

13. Que personne ne dise lorsqu'il est tenté : C'est Dieu qui me tente, car comme Dieu ne peut être tenté par aucun mal, aussi ne tente-t-il personne,

14. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise

15. Et après que la convoitise a conçu, elle enfante le péché et le péché, étant consommé, engendre la mort.

16. Mes frères, aimez-vous, ne vous abusez point.

17. Toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en haut et descend du Père des lumières en qui il n'y a point de variation, ni aucune ombre de changement.

18. Il nous a engendré de sa pure volonté par la parole de la vérité afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures.

19. Ainsi, mes frères, ^e que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler et lent à se mettre en colère,

20. Car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu.

21. C'est pourquoi, rejetant toute ordure et tous les excès de la malice, recevez avec douceur la parole qui est plantée au dedans de vous et qui peut sauver vos âmes.

22. ^f Mettez en pratique la parole et ne vous contentez pas de l'écouter en vous séduisant vous-mêmes par de faux raisonnements,

23. Car si quelqu'un écoute la parole et ne la met point en pratique, il est semblable à un homme qui regarderait dans un miroir son visage naturel

24. Et qui, après s'être regardé, s'en irait et oublierait aussitôt quel il était.

25. Mais celui qui aura considéré avec attention la loi parfaite qui est celle de la liberté et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, il sera heureux dans ce qu'il aura fait.

26. Si quelqu'un croit être religieux parmi vous et qu'il ne tienne point sa langue en bride, mais qu'il séduise son cœur, la religion d'un tel homme est vaine.

27. La religion pure et sans tache devant Dieu notre père consiste à visiter les orphelins et les veuves

dans leurs afflictions et à se préserver de la souillure du monde.

Réflexions

Nous avons dans ce chapitre plusieurs belles instructions.

La première, que les afflictions et particulièrement celles qu'on souffre à cause de l'Évangile sont un sujet de joie pour les chrétiens, puisqu'elles servent à les éprouver, à les rendre parfaits et à leur faire obtenir la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

Le seconde, que Dieu ne refuse jamais sa grâce et les dons spirituels à ceux qui les lui demandent avec foi et qu'ainsi il ne tient qu'à nous d'en être enrichis.

La troisième, que ceux qui sont d'une condition basse doivent se glorifier au Seigneur pourvu qu'ils soient au nombre des vrais fidèles et que les riches doivent avoir des sentiments d'humilité.

La quatrième instruction doit être bien remarquée. C'est que Dieu n'est en aucune façon l'auteur du péché et des tentations, mais que le péché vient uniquement de nous-mêmes et de notre propre volonté et que, pour ce qui est de Dieu, bien loin d'être la cause du mal que les hommes font, il est l'auteur de tout bien, puisqu'il nous a régénérés par sa parole afin de nous rendre de nouvelles créatures.

5. Jacques nous enseigne que ce n'est pas assez d'écouter la parole de Dieu, mais que le principal est d'observer ce qu'elle nous commande et que, pour cet effet, il faut l'écouter avec un esprit paisible, doux et docile et avec un cœur dégagé des passions.

Enfin, Jacques déclare ici que ceux qui se croient pieux et meilleurs que les autres et qui ne tiennent pas leur langue en bride, mais qui condamnent le prochain ne sont que de faux dévots et que la solide piété et la vraie religion consiste principalement à exercer la charité envers les misérables et à se conserver pur en sorte qu'on ne soit pas souillé par la corruption de ce monde.

(a) v3 : Romains 5.3

(b) v6 : Matthieu 7.7 et 21.22 ; Marc 11.24 ; Luc 11.9 ; Jean 14.13, 15.7 et 16.23

(c) v10 : Psaumes 102.12 et 103.15 ; Ésaïe 14.14 ; II Pierre 1.24

(d) v12 : Job 5.17 ; Proverbes 3.11 ; Hébreux 12.5 ; Apocalypse 3.19

(e) v19 : Proverbes 17.27

(f) v22 : Matthieu 7.21 ; Romains 2.13

(1) v1 : C'est l'apôtre Jacques, surnommé le mineur, fils d'Alphée.

(2) v8 : L'homme qui n'est pas ferme dans sa confiance.

Chapitre II

Ce chapitre a deux parties.

Jacques reprend ceux qui avaient des égards pour les riches et qui méprisaient les pauvres dans les assemblées de l'église. Il montre que la foi en Jésus-Christ ne permettait pas de faire ces sortes de distinctions, puisque Dieu a choisi les pauvres aussi bien que les riches pour leur donner

le royaume des Cieux et que la loi de l'Évangile par laquelle nous devons être jugés est la loi de la charité et de la liberté, versets 1-13.

Dans la seconde partie, Jacques réfute ceux qui croyaient qu'on pouvait être justifié par la foi en Jésus-Christ sans les bonnes œuvres et il fait voir par la nature même de la foi et par les exemples d'Abraham et de Rahab que la foi qui n'est pas accompagnée de bonnes œuvres est une foi fautive par laquelle on ne peut point obtenir le salut, versets 14-26.

MES frères, que la foi que vous avez en notre Seigneur Jésus-Christ glorifié soit exempte de toute acception de personnes ¹,

2. Car s'il entre dans votre assemblée un homme qui ait un anneau d'or et un habit magnifique et qu'il y entre aussi un pauvre avec un méchant habit,

3. Et qu'ayant égard à celui qui porte l'habit magnifique vous lui disiez : Toi, assieds-toi ici honorablement et que vous disiez au pauvre : Toi, tiens-toi là debout ou assieds-toi ici sur mon marchepied,

4. Ne faites-vous pas en vous-mêmes de la différence entre l'un et l'autre et n'avez-vous pas de mauvaises pensées dans les jugements que vous faites ?

5. Écoutez, mes chers frères, Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres de ce monde qui sont riches en la foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?

6. Et vous, au contraire, vous méprisez les pauvres. Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment et qui vous tirent devant les tribunaux ?

7. Ne sont-ce pas eux qui blasphèment le beau Nom qui a été invoqué sur vous ² ?

8. Si vous accomplissez la loi royale selon l'Écriture qui dit : ^b Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien,

9. Mais si vous avez égard à l'apparence des personnes, vous commettez un péché et ^c vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs,

10. Car ^d quiconque aura observé toute la loi, s'il vient à pécher dans un seul commandement, il est coupable comme s'il les avait tous violés ⁴,

11. Car celui qui a dit : Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : Tu ne tueras point. Si donc tu ne commets pas adultère, mais que tu tues, tu es transgresseur de la loi.

12. Parlez et agissez comme devant être jugés par la loi de la liberté ⁵,

13. Car il y aura une condamnation sans miséricorde sur celui qui n'aura point usé de miséricorde, mais la miséricorde s'élève par dessus la condamnation ⁶.

14. Mes frères, que servirait-il à un homme de dire qu'il a la foi et qu'il n'ait point les œuvres ? Cette foi le pourrait-elle sauver ?

15. Et ^e si un frère ou une sœur sont nus et qu'ils manquent de la nourriture qui leur est nécessaire chaque jour

16. Et que quelqu'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chaussez-vous et vous rassasiez et que vous ne leur donniez point ce qui leur est nécessaire pour le corps, à quoi cela servira-t-il ?

17. De même aussi la foi, si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même.

18. Mais quelqu'un dira : Tu as la foi et moi j'ai les œuvres, montre-moi donc ta foi sans tes œuvres et moi je te montrerai ma foi par mes œuvres ⁶.

19. Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien, les démons le croient aussi et ils en tremblent.

20. Mais, ô vain homme, veux-tu savoir que la foi qui est sans les œuvres est morte ?

21. Abraham notre père ne fut-il pas justifié par les œuvres ^{7, f} lorsqu'il offrit Isaac son fils sur un autel ?

22. Ne vois-tu pas que la foi agissait avec ses œuvres et que par ses œuvres sa foi fut rendue parfaite ?

23. Et qu'ainsi ce que dit l'Écriture s'accomplit : ⁹ Abraham a cru en Dieu et cela lui a été imputé à justice et ^h il a été appelé *ami de Dieu*.

24. Vous voyez donc que l'homme est justifié par les œuvres et non par la foi seulement.

25. De même aussi ⁱ Rahab l'hôtelière ⁸ ne fut-elle pas justifiée par les œuvres lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les renvoya par un autre chemin ?

26. Car comme un corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.

Réflexions

La première partie de ce chapitre nous apprend

1. Que les chrétiens doivent faire paraître qu'ils se regardent les uns les autres comme frères, surtout dans les assemblées de l'église et qu'en général on ne doit pas estimer les riches à cause de leurs richesses, ni mépriser les pauvres à cause de leur pauvreté, puisque la foi et la piété peuvent se rencontrer dans les pauvres tout de même que dans les riches et dans les grands du monde et que Dieu a aussi choisi les pauvres qui sont riches en foi pour les rendre héritiers de son royaume. Cela apprend aussi aux riches qu'ils ne doivent pas avoir des sentiments d'orgueil, ni mépriser ou opprimer les petits.

2. Jacques nous enseigne que la loi de Jésus-Christ est la loi de la charité, de l'humilité et de la vraie liberté et que c'est par cette loi que Dieu nous jugera.

3. Que celui qui a violé la loi de Dieu dans un seul commandement est aussi bien coupable que s'il l'avait violée dans les autres, puisque tous les commandements de cette loi viennent de Dieu et qu'on ne peut en transgresser volontairement aucun sans mépriser l'autorité et la majesté du Législateur. Cela nous montre que la vraie piété consiste dans la pratique de tous nos devoirs et qu'il suffit de s'adonner à un seul péché et d'entretenir en nous une seule mauvaise habitude pour être exclus du salut.

Il importe après cela de bien remarquer ce que Jacques enseigne sur la justification dans la seconde partie de ce chapitre et avec quelle force il réfute la doctrine impie de ceux qui disaient qu'on était justifié par la foi sans les bonnes œuvres. Il montre que la vraie foi est nécessairement accompagnée des bonnes œuvres, ce qui est aussi la doctrine de Paul sur cette matière et que la foi qui ne produit pas les œuvres est fautive et morte. C'est ce qu'il confirme par l'exemple d'Abraham qui prouva la sincérité de sa foi en obéissant à Dieu lorsqu'il offrit son fils Isaac et par l'exemple de Rahab qui fit voir en recevant les espions que Josué avait envoyés à Jéricho qu'elle était persuadée que Dieu donnerait le pays de Canaan aux enfants d'Israël.

D'où nous devons recueillir que ceux qui négligent les bonnes œuvres et qui ne font pas voir par une vie sainte et par l'obéissance aux commandements de Dieu qu'ils ont la foi en sont destitués et qu'ils ne sauraient en aucune façon être justifiés, ni avoir part au salut.

(a) Dans la marge des versets 1 et 2 : Deutéronome 10.17 ; II Chroniques 19.7 ; Job 34.19 ; Proverbes 24.23 ; Actes 10.34 ; Romains 2.11

(b) v8 : Lévitique 19.18 ; Matthieu 22.39 ; Marc 12.31 ; Romains 13.9 ; Galates 5.14

(c) v9 : Lévitique 19.15 ; Deutéronome 1.17

(d) v10 : Matthieu 5.19

(e) v15 : Luc 3.11 ; Jean 3.17

(f) v21 : Genèse 22.9

(g) v23 : Genèse 15.6 ; Romains 4.3

(h) v23 : II Chroniques 20.7 ; Ésaïe 41.8

(i) v25 : Josué 2.1 et suivants.

(1) v1 : C'est-à-dire : la foi que vous avez en Jésus-Christ glorifié ne vous permet pas de distinguer d'une manière odieuse et méprisante les pauvres d'avec les riches et d'avoir pour ces derniers des égards qui blessent l'union qui doit régner dans l'église entre les chrétiens et qui les rend tous égaux devant Dieu, les pauvres étant aussi bien appelés à la gloire du Ciel que les riches, voyez le verset 5.

(2) v7 : C'est-à-dire : les riches mondains sont cause que le nom de chrétien que vous portez est exposé au blâme et que la religion chrétienne est décriée.

(3) v10 : C'est-à-dire : il est aussi bien coupable et sujet à la condamnation que s'il avait violé les autres commandements.

(4) v12 : C'est-à-dire : par la loi de l'Évangile qui nous rend tous également enfants de Dieu et qui nous affranchit du péché. C'est ce que Jacques avait appelé la loi parfaite, 1.25 et la loi royale, sus v8.

(5) v13 : C'est-à-dire : la miséricorde exercée envers le prochain met à couvert de la condamnation. Voyez sous 5.26. L'opposition des deux parties de ce verset demande ce sens.

(6) v18 : Le sens est que la véritable foi se manifeste nécessairement par les bonnes œuvres et que celui qui n'a pas les œuvres et qui dit qu'il a la foi parle contre la vérité.

(7) v21 : Abraham prouva la sincérité de sa foi et se rendit agréable à Dieu par ses œuvres lorsqu'il offrit Isaac son fils.

(8) v25 : Voyez la note sur Josué 2.1

Chapitre III

Jacques défend aux chrétiens, dans ce chapitre, de s'ériger en docteurs et en maîtres par dessus les autres, de les condamner et d'en parler mal et il représente combien la langue peut causer de maux et de désordres, versets 1-12.

Il dit ensuite que la douceur, le support et l'amour de la paix sont la marque à laquelle on discerne les vrais chrétiens et c'est par là qu'il montre la différence qu'il y a entre la vraie et la fausse sagesse. Il

faut savoir que ce que Jacques dit ici regarde certains docteurs qui se croyaient plus éclairés et plus parfaits que les autres et qui, poussé par l'envie de dominer, condamnaient avec beaucoup d'orgueil et de rigueur ceux qui n'étaient pas dans leurs sentiments et troublaient par ce moyen la paix de l'église, versets 13-18.

MES frères, ^a qu'il n'y ait pas plusieurs maîtres parmi vous ¹, sachant que nous en recevons une plus grande condamnation,

2. Car nous bronchons tous en plusieurs choses ².
^b Si quelqu'un ne bronche point en parole, c'est un homme parfait et il peut tenir tout le corps en bride.

3. Voilà, nous mettons des mors dans la bouche des chevaux afin qu'ils nous obéissent et nous menons çà et là tout leur corps.

4. Voilà aussi les navires, quoiqu'ils soient si grands et qu'ils soient poussés par des vents violents, ils sont menés de côté et d'autre par un petit gouvernail selon la volonté de celui qui les gouverne.

5. Ainsi, la langue est un petit membre et elle se vante de grandes choses, voyez combien de bois un petit feu peut allumer.

6. La langue est aussi un feu, un monde d'iniquité, la langue est posée entre nos membres d'une manière qu'elle souille tout le corps, elle enflamme tout le cours de notre vie et elle est enflammée du feu de la géhenne.

7. Toutes sortes de bêtes sauvages et d'oiseaux et de reptiles et de poissons de mer se domptent et ont été domptés par la nature humaine,

8. Mais aucun homme ne peut dompter la langue ³, c'est un mal qu'on ne peut réprimer, elle est pleine d'un venin mortel.

9. Par elle nous bénissons Dieu notre Père et par elle nous maudissons les hommes qui sont faits à l'image de Dieu.

10. D'une même bouche sort la bénédiction et la malédiction ⁴. Mes frères, il ne faut point que cela soit ainsi.

11. Une fontaine jette-t-elle par une même ouverture de l'eau douce et de l'eau amère ?

12. Mes frères, un figuier peut-il porter des olives ou une vigne des figues ? Ainsi aucune fontaine ne peut jeter de l'eau salée et de l'eau douce.

13. Y a-t-il parmi vous quelque homme sage et intelligent ? Qu'il montre par une bonne conduite et par ses œuvres une sagesse pleine de douceur,

14. Mais si vous avez un zèle amer et un esprit de contention dans vos cœurs, ne vous glorifiez point et ne mentez point contre la vérité,

15. Car ce n'est point là la sagesse qui vient d'en haut, mais elle est terrestre, sensuelle et diabolique,

16. Car partout où il y a ce zèle amer et cet esprit de contention, il y a du trouble et toutes sortes de mauvaises actions,

17. Mais la sagesse qui vient d'en haut, premièrement elle est pure, modérée, traitable, pleine de

miséricorde et de bons fruits, elle n'est point difficile, ni dissimulée.

18. Or le fruit de la justice se sème dans la paix pour ceux qui s'adonnent à la paix. ⁵

Réflexions

Ce chapitre traite premièrement des péchés où l'on peut tomber par la langue et l'on doit faire une grande attention à ce qui y est dit sur ce sujet.

Jacques nous y apprend que la langue peut causer des maux sans nombre et auxquels il n'y a souvent point de remède, que, par les discours, on peut pécher en une infinité de manières contre Dieu et contre le prochain, ruiner l'édification de l'église et allumer le feu de la division et de la discorde. Cela nous oblige à régler nos paroles par la crainte de Dieu et par la sagesse, à parler peu, à fuir surtout la médisance et à nous abstenir de tous les discours contraires à la charité et à l'humilité. Ce devoir est des plus importants et Jacques le montre lorsqu'il dit que l'une des plus sûres marques de la vraie piété est de savoir régler sa langue.

En second lieu, il nous donne dans ce chapitre un autre caractère auquel on reconnaît les personnes qui ont une piété solide et qui sont véritablement sages, c'est la douceur, la paix et une grande modération dans leurs discours et dans toute leur conduite. Il déclare, dans les termes les plus forts, que ceux qui pensent avoir des connaissances plus sublimes que les autres et une piété plus parfaite, mais qui sont indiscrets, hautains dans leurs paroles, aigres et pleins d'envie et d'orgueil, qui médisent du prochain et qui causent du trouble ne sont que des hypocrites.

Il ajoute que partout où il y a de l'envie et de l'irritation, il y a toute sorte de mal et qu'on n'y doit rien chercher de bon.

Enfin, il dit

que la vraie piété qui vient du Ciel est pure, paisible, modérée, pleine de miséricorde et de bons fruits, sincère et sans hypocrisie.

Tous ceux qui prétendent être véritablement sages doivent s'étudier à acquérir cette divine sagesse dont la charité est le principe et à revêtir un esprit de douceur, de modération, de sincérité et de paix. C'est par là qu'ils éprouveront, en ce monde et dans l'autre, la vérité de ce que Jacques dit dans les dernières paroles de ce chapitre :

que le fruit de la justice est semé dans la paix pour tous ceux qui s'adonnent à la paix.

(a) v1 : Matthieu 23.8

(b) Dans la marge du verset 6 : Matthieu 15.11

(1) v1 : Plusieurs personnes qui veulent enseigner et qui s'érigent en docteurs et en maîtres.

(2) v2 : C'est-à-dire : nous pouvons facilement tomber dans le péché, il s'agit ici des péchés où l'on tombe par les paroles.

(3) v8 : C'est-à-dire : que la langue, quand elle est dérégulée, cause des maux infinis et auxquels on ne saurait le plus souvent apporter aucun remède. Car, au reste, on peut, avec le secours de la grâce, tenir sa langue en bride, comme on peut réprimer les autres passions. Voyez sus 1.26 et dans ce chapitre le verset 2.

(4) v10 : Celui qui bénit Dieu sincèrement est incapable de maudire les hommes. Le sens est qu'il ne faut pas employer, pour maudire les hommes, la même bouche dont nous devons nous servir pour bénir Dieu.

(5) v18 : Les personnes paisibles se préparent une douce tranquillité et elles obtiendront les récompenses que le Seigneur a promises à ceux qui aiment et qui procurent la paix.

Chapitre IV

Jacques, après avoir parlé des maux que la langue et l'esprit d'aigreur et de dissension peuvent causer, montre, dans ce chapitre, que tous ces désordres venaient des passions de la chair et en particulier de l'amour des voluptés, de l'orgueil, du désir de s'élever les uns par dessus les autres, de l'amour du monde et de l'esprit d'envie et de jalousie, versets 1-6.

Il exhorte ceux en qui ces passions régnaient à s'humilier et à se rapprocher de Dieu par la conversion et il défend en particulier la médisance et les jugements téméraires, versets 7-12.

Enfin, il condamne ceux qui forment des entreprises, sans penser à la vanité de la vie et sans considérer qu'ils dépendent de la providence de Dieu, versets 13-17.

D'OU viennent parmi vous les dissensions et les querelles ? N'est-ce pas de ceci, savoir de vos désirs dérégés ¹ qui combattent dans vos membres.

2. Vous désirez et vous n'obtenez pas ce que vous souhaitez, vous êtes envieux ² et jaloux et vous ne pouvez rien obtenir, vous avez des querelles et vous vous faites la guerre et vous n'avez pas ce que vous recherchez, parce que vous ne demandez pas.

3. Vous demandez ³ et vous ne recevez point parce que vous demandez mal ⁴ afin que vous le dépensiez dans vos voluptés.

4. Hommes et femmes adultères ⁵, ne savez-vous pas ^a que l'amour du monde est une inimitié contre Dieu ? Qui voudra donc être ami du monde se rend ennemi de Dieu.

5. Pensez-vous que l'Écriture parle en vain ⁶ ?
^b L'Esprit qui habite en nous porte-t-il à l'envie ⁷ ?

6. Au contraire, il accorde plus de grâce ⁸. C'est pourquoi l'Écriture dit : ^c Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.

7. Soumettez-vous donc à Dieu, ^d résistez au diable et il s'enfuira de vous.

8. Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains et vous qui avez le cœur double, purifiez vos cœurs,

9. Sentez vos misères et soyez dans le deuil et pleurez, que votre ris se change en pleurs et votre joie en tristesse.

10. ^e Humiliez-vous devant le Seigneur et il vous élèvera.

11. Mes frères, ne médisez point les uns des autres ⁹, celui qui médit de son frère et qui condamne son frère médit de la loi et condamne la loi ¹⁰. Or si tu juges la loi, tu n'est point observateur de la loi, mais tu t'en rends le juge.

12. Il y a un seul législateur qui peut sauver et détruire. Toi, qui es-tu, qui juges les autres ?

13. Je m'adresse maintenant à vous qui dites : Nous irons aujourd'hui ou demain en telle ville et nous y passerons une journée et nous y trafiquerons et nous y gagnerons.

14. Vous ne savez pourtant pas ce qui arrivera le lendemain, car qu'est-ce que votre vie ? Ce n'est qu'une vapeur qui paraît pour peu de temps et qui s'évanouit ensuite.

15. Au lieu que vous devriez dire : ^f Si le Seigneur le veut et si nous sommes en vie, nous ferons telle ou telle chose.

16. Mais au contraire, vous vous glorifiez dans vos pensées orgueilleuses, toute vanterie de cette sorte est mauvaise.

17. Celui-là donc pêche qui sait faire le bien et qui ne le fait pas ¹¹.

Réflexions

Jacques nous apprend ici

1. Que l'amour des plaisirs, les passions et l'envie sont la principale cause des maux que les hommes se font les uns aux autres et des divisions qu'il y a dans l'église. C'est pourquoi il faut garantir son cœur de ces passions et en particulier de l'amour du monde qui en est la cause et de l'orgueil, nous souvenant

que ce n'est pas en vain que l'Écriture dit que si quelqu'un veut aimer le monde, il se rend ennemi de Dieu et que Dieu résiste aux orgueilleux, mais qu'il fait grâce aux humbles.

2. Nous voyons dans ce chapitre que quand, on s'est éloigné de Dieu par les passions et par l'amour du monde, il faut se rapprocher de lui par la repentance, sentir ses misères, pleurer ses fautes, résister aux tentations, renoncer aux choses du monde et purifier son cœur et toute sa conduite, moyennant quoi Dieu se rapprochera de nous.

3. L'apôtre nous enseigne que la médisance est un très grand péché, ce qu'il prouve par cette considération particulière que celui qui parle mal de son frère, qui le juge et qui le condamne fait ce qui n'appartient qu'à Dieu.

4. Jacques nous avertit de nous souvenir dans tous nos desseins, et en particulier dans ceux qui ont l'intérêt et le gain pour but, que notre vie est courte et incertaine, qu'elle n'est que comme une vapeur qui s'évanouit, qu'ainsi c'est une grande folie de faire des projets pour l'avenir en comptant sur la vie et sur notre propre industrie, mais qu'en toutes choses nous devons nous remettre à la providence de Dieu.

5. Il faut apprendre d'ici qu'il ne suffit pas de connaître notre devoir, mais qu'il faut faire un bon usage de nos lumières et des moyens que nous avons de faire le bien, à moins de quoi nous n'en serons que plus coupables devant Dieu, c'est l'instruction importante que renferment ces paroles :

Il y a du péché à celui qui sait faire le bien et qui ne le fait pas.

- (a) v4 : I Jean 2.15
 (b) v5 : Genèse 6.5 et 8.21
 (c) v6 : Job 22.29 ; Proverbes 3.34 et 29.23 ; Matthieu 23.12 ; Luc 14.11 et 18.14 ; I Pierre 5.5
 (d) v7 : Éphésiens 4.27
 (e) v10 : I Pierre 5.6
 (f) v15 : Actes 18.21 ; I Corinthiens 4.19

- (1) v1 : Le grec marque proprement l'amour des voluptés.
 (2) v2 : Il y a dans le grec : Vous tuez ou vous êtes des homicides, ce qui doit s'expliquer par ce qui est dit dans I Jean 3.15. Le sens est : Vous avez des haines mortelles les uns contre les autres.
 (3) v3 : C'est-à-dire : vous êtes transformés par vos passions et vous êtes toujours malheureux et inquiets parce que vous ne vous bornez pas à demander les choses nécessaires.
 (4) v3 : C'est-à-dire : si vous priez, vous ne priez pas comme il faut et vous le faites dans de mauvaises vues.
 (5) v4 : Ces termes doivent se prendre dans un sens figuré plutôt qu'à la lettre et marquent ceux qui deviennent infidèles à Dieu pour s'attacher au monde, ce qui est représenté comme un adultère spirituel. C'est ainsi que l'idolâtrie est appelée un adultère dans les prophètes.
 (6) v5 : Ceci se rapporte à ce qui précède. Pensez-vous que l'Écriture parle en vain quand elle dit que l'amour du monde est une infidélité contre Dieu ?
 (7) v5 : Le Saint-Esprit que Dieu répand dans nos cœurs porte-t-il à l'envie, à la jalousie ou à d'autres passions semblables ? Ou, selon d'autres, cet Esprit produit des mouvements opposés à ceux de l'envie.
 (8) v6 : Au contraire, le Saint-Esprit répand de plus en plus ses grâces sur ceux en qui il habite et il leur inspire des sentiments humbles, doux et paisibles.
 (9) v11 : Ceci regarde ceux, dont Jacques avait parlé dans 1.26 et 2.1, qui condamnaient leurs frères et qui s'érigeaient en juges de ceux qui n'étaient pas dans leurs sentiments.
 (10) v11 : C'est-à-dire : il viole la loi qui défend de médire du prochain et de le condamner et en particulier la loi de l'Évangile qui est la loi de la charité, de l'humilité et de la paix.
 (11) v17 : C'est-à-dire : celui qui a la connaissance de son devoir et qui est en état de le pratiquer est coupable et sans excuse s'il ne s'en acquitte pas.

Chapitre V

L'apôtre ayant parlé sur la fin du chapitre précédent de ceux qui travaillent à amasser du bien, sans penser qu'ils dépendent de la providence, dénonce les jugements de Dieu aux riches avarés, à ceux qui vivent dans les délices et à ceux qui oppriment les petits, versets 1-6.

Il s'adresse aux chrétiens affligés et il les exhorte à attendre patiemment la venue du Seigneur, à ne se plaindre pas trop amèrement de ceux qui leur faisaient du mal et à éviter tout ce qui pouvait marquer l'impatience et en particulier les juréments, versets 7-12.

Il marque enfin le devoir de ceux qui sont dans la souffrance, il ordonne aux malades d'appeler les pasteurs de l'église et il leur promet qu'ils seraient guéris après que les pasteurs auraient priés pour eux et qu'ils les auraient oints d'huile. Cette onction était une cérémonie qui se pratiquait en ces temps-là et par le moyen de laquelle Dieu opérait des guérisons miraculeuses. Jacques parle aussi de la confession des péchés, de l'efficace de la prière et des fruits de la correction fraternelle, versets 13-20.

VOUS riches, je viens maintenant à vous, pleurez et jetez des cris à cause des malheurs qui vont tomber sur vous.

2. Vos richesses sont pourries et les vers ont mangés vos habits.

3. Votre argent et votre or se sont rouillés et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous et dévorera votre chair comme un feu. ^a Vous avez amassé un trésor pour les derniers jours ¹.

4. Voici, ^b le salaire des ouvriers qui ont moissonnés vos champs et dont vous les avez frustrés crie et les cris de ceux qui ont moissonné sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées.

5. Vous avez vécu dans les voluptés et dans les délices sur la terre et vous vous êtes rassasiés comme en un jour de sacrifices.

6. Vous avez condamné et mis à mort le juste qui ne vous résistait point.

7. Mais vous, mes frères, attendez patiemment jusqu'à l'avènement du Seigneur, vous voyez que le laboureur attend le précieux fruit de la terre avec patience jusqu'à ce qu'il reçoive du ciel la pluie de la première et de la dernière saison.

8. Vous donc de même, attendez patiemment et affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche.

9. Mes frères, ne vous plaignez point les uns des autres, de peur que vous ne soyez condamnés : voilà le Juge est à la porte.

10. Mes frères, prenez pour exemple de patience dans les afflictions les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

11. Vous savez que nous regardons comme heureux ceux qui ont souffert constamment, vous avez ouï parler de la patience de Job et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.

12. Sur toutes choses, mes frères, ^c ne jurez point, ni par le ciel, ni par la terre, ni par quelque autre serment, mais que votre oui soit oui et que votre non, non, de peur que vous ne tombiez dans la condamnation.

13. Quelqu'un parmi vous souffre-t-il ? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques.

14. Quelqu'un est-il malade parmi vous ? Qu'il appelle les pasteurs de l'église et qu'ils prient pour lui ^d et qu'ils l'oignent d'huile ² au nom du Seigneur

15. Et la prière faite avec foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera et s'il a commis des péchés ³, ils lui seront pardonnés.

16. Confessez vos fautes les uns les autres ⁴ et priez les uns pour les autres afin que vous soyez guéris, car la prière du juste faite avec zèle a une grande efficace.

17. ^e Élie était un homme sujet aux mêmes affections que nous et néanmoins il demanda par ses prières qu'il ne plût point et il ne plut point sur la terre pendant trois ans et demi,

18. Et il pria de nouveau et le ciel donna de la pluie et la terre produisit son fruit.

19. Mes frères, ^f si quelqu'un d'entre vous s'écarte de la vérité et que quelqu'un le redresse,

20. Qu'il sache que celui qui aura ramené un pécheur de son égarement sauvera une âme de la mort et ⁹ couvrira une multitude de péchés ⁵.

Réflexions

Ce qui est dit dans ce chapitre doit servir d'avertissement

Premièrement aux riches, puisque Jacques menace de la malédiction divine les riches avarés, les riches injustes et les riches qui se servent de leurs biens pour vivre dans le faste et dans les délices. Les personnes à qui Dieu a donné du bien doivent éviter soigneusement l'avarice, l'injustice et les voluptés et considérer pour cet effet la vanité des richesses, les tentations où elles exposent les hommes et les malheurs terribles où tombent ceux qui y mettent leur cœur ou qui en abusent.

2. L'apôtre exhorte les justes affligés, tels qu'étaient la plupart des chrétiens, à souffrir leurs maux sans se plaindre, sans murmurer et sans s'aigrir contre personne et attendre patiemment que le Seigneur vienne les délivrer et il leur apprend que pour se former à la patience, il est très utile de méditer sur les souffrances des élus et sur l'heureuse issue que Dieu leur en a accordée.

3. On voit ici que tous les jurements vains et téméraires, quels qu'ils soient, sont absolument défendus aux chrétiens, de même que toutes les paroles d'aigreur et d'impatience.

4. Que ceux qui sont affligés doivent chercher leur consolation dans la prière, qu'en particulier les malades doivent appeler leurs pasteurs pour prier avec eux et que la confession des péchés et les prières, lorsqu'elles sont faites avec zèle, avec foi et dans un esprit de charité, ont beaucoup d'efficace devant Dieu.

Les dernières paroles de cette épître nous enseignent que les corrections et les remontrances que l'on adresse aux pécheurs qui s'égareront sont d'une très grande utilité, tant pour ceux que l'on avertit, que pour ceux qui donnent ces avertissements, puisque par là on retire une âme de la mort et que l'on obtient même de Dieu la rémission de ses propres péchés.

(a) v3 : Romains 2.5

(b) v4 : Lévitique 19.13 ; Deutéronome 24.14

(c) v12 : Matthieu 5.34

(d) v14 : Marc 6.13 et 16.18

(e) v17 : I Rois 17.1 et 18.45 ; Luc 4.25

(f) v19 : Matthieu 18.15

(g) v20 : Proverbes 10.12 ; I Pierre 4.8

(1) v3 : Pour le temps auquel Dieu viendra vous punir, ou pour le temps à venir, pour plusieurs années.

(2) v14 : Les disciples du Seigneur et les ministres de l'église guérissaient miraculeusement, en ce temps-là, les malades en les oignant d'huile, Marc 6.13.

(3) v15 : S'il a commis quelque péché particulier qui lui eût attiré cette maladie.

(4) v16 : Jacques dit ceci parce que la confession des péchés est essentielle à la vraie repentance, Matthieu 3.6, Actes 19.18, I Jean 1.9. Ainsi les prières qu'on faisait pour les malades n'auraient pu obtenir leur guérison et le pardon de leurs péchés s'ils ne les avaient pas confessés.

(5) v20 : Il retira de la perdition l'âme de celui qu'il aura ramené de son égarement et il obtiendra le pardon de ses propres péchés.

